Lectures

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/4869>

DOI : [10.4000/formationemploi.4869](https://doi.org/10.4000/formationemploi.4869)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 12 octobre 2016

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 135 | Juillet-Septembre 2016, mis en ligne le 12 octobre 2016, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/4869> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.4869>

Lectures

Fr

12 octobre 2016

Rubrique réalisée en collaboration avec le centre de documentation du Céreq

Emploi

La cause des femmes dans l'État : Une comparaison France-Québec

Revillard

Anne

Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2016. - 266 p. - (Libres cours. Politique)

L'État peut-il penser la cause des femmes ? L'amélioration du statut social des femmes et la déstabilisation des inégalités entre les sexes ont constitué une des transformations sociales du XXe siècle. Cet ouvrage montre comment des institutions gouvernementales ont participé à cette dynamique, en s'intéressant aux Secrétariats d'États, conseils consultatifs et autres instances étatiques qui, depuis les années 1960, ont été chargés d'une mission de promotion des droits et du statut des femmes. Dans le cadre d'une comparaison franco-québécoise inédite, l'auteure présente les actrices, les institutions et les orientations des politiques d'égalité depuis leurs origines jusqu'à leurs questionnements contemporains (gender mainstreaming, diversité). Prenant appui sur une enquête de terrain, l'ouvrage mobilise des portraits de pionnières de ce « féminisme d'État », mais aussi des témoignages de ses actrices moins visibles, défendant la cause des femmes par un travail administratif plus feutré. Il évoque les débats qui ont marqué cette politique, de l'égalité professionnelle à la lutte contre les violences, de la remise en question des stéréotypes sexués à la parité. À partir d'une démarche de politique comparée et de sociologie de l'action publique, l'auteure montre comment politique contestataire et politique publique s'articulent pour ces institutions promouvant la cause des femmes dans et par l'État.

Discriminations et carrières : Entretiens sur des parcours de noires et d'arabes

Motta Alessio, dir. ; Azzag Samir ; Bonhomme Marion ; Dorge Nastassja ; Sow Mariama
Paris : Editions Pepper ; Paris : L'Harmattan, 2016. - 296 p. - (Témoignages)

Y a-t-il meilleure façon de saisir les discriminations ethniques et leurs effets que de les observer dans leur banalité, à travers les carrières de personnes qui les ont rencontrées ? Discriminations flagrantes, stratégie pour les éviter ou les affronter, formes éventuelles de paranoïa... La découverte de trajectoires individuelles est sans doute le moyen le plus efficace pour comprendre comment cela interagit. Offrant un accès aux entretiens tout en les accompagnant d'instruments de réflexion, ce livre constitue un outil de méthode pour le chercheur et une riche initiation pour le profane.

Les femmes dans le monde académique : Perspectives comparatives

Rogers, Rebecca (dir.) ; Molinier Pascale (dir.)
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2016. - 226 p. - (Essais)

Les recherches sur la place des femmes dans le monde académique font apparaître plusieurs constats. Le premier est l'érosion du nombre des femmes au fur et à mesure que l'on avance dans la hiérarchie des enseignements et des statuts ; il existe bien un « plafond de verre » qui affecte les carrières des femmes. Le second constat est le fonctionnement sexué des disciplines universitaires. Enfin, de nombreux stéréotypes affecteraient encore les

représentations du travail et de celles ou ceux qui le font, ce qui n'est pas sans incidence sur l'évaluation des dossiers, la perception de « l'excellence » et les carrières. Cet ouvrage rassemble des analyses historiques et des approches sociologiques comparatives à l'échelle internationale, qui actualisent les données chiffrées sexuées concernant la place des femmes dans les différentes disciplines, mais aussi dans les différents corps des universités, y compris administratifs. Sur un versant plus prospectif, il identifie certains obstacles persistants aux carrières féminines, tout en prenant en compte les différents programmes mis en place en faveur de l'égalité pour évaluer leur efficacité.

Inégalités : mode d'emploi : l'injustice au travail au Canada

Moulin

Stéphane

Montréal (Canada) : Presses de l'Université de Montréal, 2016. - 351 p. - (Paramètres)

Les débats sur les inégalités dans l'emploi se concentrent habituellement sur la distribution des revenus plutôt que sur les processus de différenciation sociale. Pourtant, avant d'être un facteur de production, le travail est un rapport social, essentiel à l'intégration des individus. Les inégalités dans l'emploi doivent donc être abordées d'un point de vue sociologique. Cet ouvrage, tout en s'inscrivant dans les débats en cours sur la justice sociale, offre une synthèse des perspectives théoriques, historiques et comparatives sur les inégalités dans les relations d'emploi. Se fondant sur un ensemble de données statistiques, l'auteur décrit les forces qui animent le champ de l'emploi et qui contribuent à définir le statut social au Canada, et dégage ainsi le rôle décisif des politiques publiques.

Entreprise

Les Organisations : Etat des savoirs

Saussois

Jean-Michel

(dir.)

Auxerre : Sciences humaines, 2016. - 461 p. - (Ouvrages de synthèse)

Décrire les organisations sans les penser ou penser les organisations sans les décrire. Ce livre échappe à ce dilemme : il décrit les organisations, mais s'attache surtout à les penser dans toutes leurs dimensions. Ce n'est qu'assez récemment que toutes les disciplines (y compris l'économie) se sont mises à travailler sur les organisations. La discipline des sciences de gestion s'est imposée dans le domaine en affirmant son objet l'action collective et en affichant des normes au travers du triangle objectifs-moyens-résultats. Reste à aborder l'articulation entre les structures et les hommes pour comprendre la force et la fragilité des organisations. Les activités humaines « marchent » à la confiance, les managers commencent à en prendre conscience en cherchant à « humaniser », voire à sur-humaniser les organisations. Cette demande croissante de confiance et d'autonomie se conjugue aussi avec une recherche de sens et d'équité dans le travail.

Formation

Apprendre par soi-même aujourd'hui : les nouvelles modalités de l'autoformation dans la société digitale

Nagels Marc (dir.) ; Carré Philippe (dir.) ; Cyrot Pascal ; Gérard Frédérique ; Jeunesse Christophe ; Pécaud Sophie ; Tingry Nathalie
Paris : Editions des archives contemporaines, 2016. - XII-166 p.

Cette étude qualitative vise à renouveler les connaissances sur les pratiques d'autoformation, mais aussi à les réinterroger à la lumière de l'usage des ressources numériques. L'autoformation est analysée sous trois angles : l'environnement, avec l'influence du milieu familial et professionnel ; les ressources et le rapport aux ressources numériques ou sociales mobilisées par l'autoformation ; l'approche cognitive qui met l'accent sur l'organisation cognitive de l'activité d'autoformation et les ressources individuelles d'auto-efficacité. Les résultats présentés renforcent la perspective de l'apprenant devenu particulièrement capable de diriger ses apprentissages, opportuniste dans la gestion des

ressources et combinant au service de ses buts les apports des dispositifs formels et informels.

L'école qui classe : 530 élèves du primaire au bac

Cayouette-Remblière

Joanie

Paris : Presses universitaires de France, 2016. - 296 p. - (Le lien social)

Plutôt que de réduire les inégalités face à l'école, les politiques de démocratisation scolaire des années 1980 et 1990 les ont repoussées, tout en permettant à l'institution scolaire de prendre de plus en plus de place dans la vie des individus. Cet ouvrage saisit la façon dont se déroulent les trajectoires scolaires des élèves entrés au collège dans les années 2000. En analysant les parcours de plus de cinq cents d'entre eux suivis depuis leur entrée en primaire jusqu'à leur éventuel accès au baccalauréat, il montre comment se construisent, pas à pas, les inégalités scolaires, mais aussi comment l'institution scolaire marque tous les individus qui la fréquentent. L'échec et les ruptures se produisant de plus en plus à l'intérieur même du système, les jugements scolaires n'en sont que mieux intériorisés. Attentive à la fois aux politiques des établissements scolaires, aux pratiques pédagogiques et catégories de pensée des enseignants, aux pratiques éducatives des familles et aux dispositions sociales des élèves, cette enquête permet de comprendre les inégalités scolaires en train de se faire et leurs conséquences pour les plus démunis.

Filles + Sciences = une équation insoluble ? : Enquête sur les classes préparatoires scientifiques

Blanchard Marianne ; Orange Sophie ; Pierrel Arnaud
Paris : Editions Rue d'Ulm/ Presses de l'Ecole Normale Supérieure, 2016. - 145 p. - (CEPREMAP ; 42)

Les filles constituent quasiment la moitié des bacheliers scientifiques et réussissent mieux à cet examen que les garçons. Pourtant les grandes écoles d'ingénieurs qui représentent la voie d'accès aux positions de pouvoir demeurent des bastions masculins. C'est cette énigme apparente qu'il s'agit de résoudre : comment rendre compte de cette « disparition » des filles ? Où sont-elles passées ? En mobilisant un large spectre de sources statistiques et une enquête auprès d'élèves de classes préparatoires scientifiques à la demande de la direction de l'École normale supérieure, ce livre considère cette disparition comme un fait social à part entière. Comment certains parcours scolaires et certaines destinées professionnelles en viennent-ils à être reconnus comme ouverts aux femmes ? Quels mécanismes d'incitation poussent les uns plus que les autres à se sentir à leur place dans ces parcours d'excellence scientifique ? Comment les rapports aux savoirs participent-ils au maintien de ces bastions masculins ?

Le genre de l'apprentissage, l'apprentissage du genre : Quand les arrêts prématurés révèlent les logiques à l'œuvre en formation professionnelle initiale

Lamamra Nadia
Zürich : Seismo, 2016. - 296 p. - (Contributions à la recherche en formation professionnelle)

La formation professionnelle duale, au carrefour entre éducation et emploi, est représentative des tensions et enjeux propres à ces deux espaces. Cet ouvrage propose de la soumettre à une analyse de genre. Partant de la situation d'arrêts prématurés d'apprentissage, il questionne ce qui est produit et reproduit au cours de l'expérience apprenante. Il interroge la façon dont la socialisation professionnelle participe d'une socialisation de genre. La formation professionnelle est analysée comme un lieu d'acculturation au travail, en particulier à l'un de ses piliers : la division sociale et sexuelle du travail. Cela donne l'occasion de réfléchir au statut des apprenti-e-s, à leur position dans l'organisation du travail. L'analyse de cette « fabrique du genre » permet d'expliquer le maintien des inégalités de sexe. Ce livre fait intervenir la sociologie de l'éducation et du travail, ainsi que les études genre et interroge, au-delà des seuls arrêts prématurés, des enjeux centraux de la formation professionnelle suisse.

La professionnalisation en formation : textes fondamentaux

Wittorski, Richard (dir.)
 Mont-Saint-Aignan : Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2016. - 306 p. - (La professionnalisation, entre travail et formation)

Les travaux sur la professionnalisation en formation sont éclatés, disciplinairement (sociologie, éducation et formation, analyse du travail, etc.) géographiquement (États-Unis, Angleterre, Suisse, Belgique, France, Australie, etc.) L'ambition de cet ouvrage est de réunir

pour la première fois une sélection des textes les plus importants et les plus significatifs, qu'ils soient français ou étrangers, l'étude de la professionnalisation en formation ne pouvant se passer ni de la connaissance des enjeux liés aux évolutions du travail, ni de celle d'environnements plus large. Ce recueil permet de disposer, dans un même volume, de repères théoriques pour comprendre la recherche actuelle et donne des éléments pour penser les pratiques professionnelles.

Utiliser les représentations sociales en éducation : Exemple de l'éducation au développement durable

Barthes Angela ;
Paris : L'Harmattan, 2016. - 235 p. - (Logiques sociales)

Alpe

Yves

Les représentations sociales sont un formidable outil d'analyse des savoirs. L'ouvrage apporte un éclairage nouveau sur les méthodologies disponibles et la façon de les mettre en œuvre. Il précise la question de l'épistémologie des savoirs, la façon de les analyser, et s'appuie sur des exemples reproductibles centrés sur les recherches en éducation au développement durable. Les méthodologies présentées peuvent être utiles aux comparaisons interculturelles ou diachroniques, dans l'analyse des enjeux en présence et les préconisations didactiques, notamment dans le cadre des questions socialement vives ou encore dans l'analyse des situations éducatives spécifiques ou la confrontation entre les savoirs d'origines différentes.

Ethnographie de l'école : les coulisses des institutions scolaires et socio-éducatives

Payet Jean-Paul
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2016. - 224 p. - (Didact sociologie)

(dir.)

Dans la continuité du sociologue américain Howard Becker, les auteurs s'interrogent sur le faible recours des institutions à l'ethnographie dans l'analyse de leurs organisations. Les raisons avancées par Howard Becker tiennent autant à l'irrévérence affichée de l'ethnographie vis-à-vis du discours institutionnel qu'à la remise en cause des cadres conventionnels et des pratiques professionnelles. Pourtant l'approche ethnographique permet de renouveler les méthodes d'évaluation, en promouvant notamment la pratique d'immersion des chercheurs. Centré sur les institutions éducatives, cet ouvrage reprend plusieurs enquêtes ethnographiques dans différentes institutions scolaires et socioéducatives pour comprendre la manière dont les sociologues ont fait des « découvertes ». Les auteurs y défendent la place de l'ethnographie qui engage le chercheur dans une relation au monde et aux autres faite de disponibilité, d'attention et d'ouverture. Car l'ethnographie entend offrir à la recherche une capacité de résistance face à des discours officiels ambivalents ; elle veut dessiner une alternative à l'enrôlement de la science dans la raison institutionnelle. Un message d'actualité, alors que l'évolution du financement, de l'organisation et de l'évaluation du champ académique transforme la pratique concrète de la recherche.

Insertion

Accompagner vers l'emploi : Quand les dispositifs publics se mettent en action

Meilland Christèle (dir.) ; Sarfati François (dir.)
 Berne : Peter Lang, 2016. - 275 p. - (Travail et société ; 82)

Le chômage occupe une place première dans les préoccupations des citoyens. Il est au cœur d'enjeux politiques. Cet ouvrage, composé d'une quinzaine de textes, porte le regard sur les situations d'accompagnements des demandeurs d'emploi. Un tournant néo-libéral a clairement été pris. La volonté de maîtriser les dépenses publiques s'est accompagnée d'un discours de justification reposant sur des fondements « scientifiques ». L'économie d'inspiration néo-classique promeut une action publique en termes d'activation, d'incitation et d'information. Analyser les dispositifs publics permet de souligner, grâce à la comparaison internationale (Belgique, Suisse, Royaume-Uni, Québec, France, Tokyo, Brésil), la spécificité des politiques nationales et, de fait, la singularité des dispositifs. L'ouvrage montre le rôle prédominant des professionnels de l'accompagnement. Parce qu'ils mettent en œuvre des dispositifs individualisés, ils procèdent à une « activité de jugement » fondée sur des normes institutionnelles, une éthique professionnelle et des contraintes organisationnelles.

Le baccalauréat professionnel : impasse ou nouvelle chance ? : les lycées professionnels à l'épreuve des politiques éducatives

Troger Vincent ; Bernard Pierre-Yves ; Masy James
Paris : Presses universitaires de France, 2016. - 175 p. - (Education et société)

Les bacheliers de la filière professionnelle représentent un tiers de l'ensemble des bacheliers et ont vu leurs effectifs exploser. Qui sont-ils vraiment ? Quels sont leurs projets ? Que font-ils après le bac ? À partir d'une comparaison de la place de la voie professionnelle dans les différents pays européens et un rappel de l'histoire récente de cette filière en France, les auteurs analysent la situation des lycées professionnels dans notre système éducatif à travers trois enquêtes menées depuis 2009 auprès de cinq cents élèves de « Bac pro ». Les choix d'orientation, les aspirations et les trajectoires de ces jeunes sont ainsi retracés, interrogeant la réalité de la réforme de 2008. Où en sont les nouvelles opportunités promises par cette réduction d'une année de la durée de la formation ?

Des compétences pour les jeunes défavorisés : Leçons américaines

Carcillo

Stéphane

Paris : Presses de Sciences Po, 2016. - 175 p. - (Sécuriser l'emploi ; 14)

Permettre que tous les jeunes, quelle que soit leur origine, disposent des compétences garantissant leur indépendance : telle devrait être la mission de tout système de formation et d'éducation. En France, nous laissons pourtant chaque année près de 120 000 jeunes quitter l'école sans qualification faute d'interventions précoces et de méthodes adaptées. Il est cependant possible de changer le destin des jeunes issus de milieux défavorisés, comme le montre l'expérience américaine. Depuis près de quarante ans, les États-Unis investissent des dizaines de milliards de dollars dans des programmes innovants, dont ils évaluent l'impact. Analysant ce qui, dans les pratiques américaines, s'est révélé le plus durablement efficace, l'auteur propose une approche nouvelle de l'accompagnement des jeunes en difficulté vers la vie professionnelle.

Outiller les parcours professionnels : Quand les dispositifs publics se mettent en action

Bernard, Sophie (dir.) ; Méda Dominique (dir.) ; Tallard Michèle (dir.)
Berne : Peter Lang, 2016. - 286 p. - (Travail et société ; 81)

Comment évaluer les politiques publiques du travail et de l'emploi ? Quels sont les facteurs explicatifs de leur réussite ou de leur échec ? Cet ouvrage explore des dimensions souvent ignorées des décideurs : ambivalence réelle ou supposée des dispositifs, insuffisante prise en compte des effets des politiques sur les identités professionnelles, le métier ou les conditions d'exercice du travail, mauvaise anticipation du processus d'appropriation par les bénéficiaires, etc. Cet ouvrage traite des effets de dispositifs variés destinés à orienter les carrières ou à équiper les parcours professionnels : gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, validation des acquis de l'expérience, travail en douze heures, etc. Il s'intéresse également aux réorganisations du travail de ceux qui mettent en œuvre les politiques publiques de l'emploi et à leurs effets sur les modes de traitement des usagers. L'ambition des auteurs est donc de se donner les moyens d'analyser les recompositions, reformatisations, requalifications, et les effets en chaîne, y compris les moins mesurables, entraînés par l'apparition de nouveaux dispositifs ou de nouvelles modalités d'action publique.

La spirale du déclassement : Essai sur la société des illusions

Chauvel

Louis

Paris : Seuil, 2016. - 218 p.

Notre civilisation de classe moyenne est à la croisée des chemins. Alors qu'elle définissait le projet des démocraties modernes, elle fait face à des défis majeurs. La recristallisation des inégalités, la mobilité descendante, l'écrasement du pouvoir d'achat des salaires relativement aux prix des biens immobiliers, la paupérisation de cohortes de jeunes surdiplômés et la globalisation porteuse d'une montée aux extrêmes de la concurrence forment une spirale de déclassement aux effets potentiellement dévastateurs. Les inégalités de classes et la fracture des générations se renforcent : à raison de la dynamique de repatrimonialisation, les écarts au sein des nouvelles générations se radicalisent. Ce sont autant de phénomènes dissimulés sous le voile du déni, qui risquent de réduire à néant l'ambition de laisser à nos enfants un monde meilleur. À partir de données et de comparaisons internationales, Louis Chauvel récuse les illusions qui aggravent nos maux. Car les dénégations qu'on oppose aux difficultés des classes moyennes et populaires, des jeunes et de pans entiers de la société aiguisent les frustrations et un ressentiment général dont la traduction politique s'exacerbe.

Vers une société de mobilité : les jeunes, l'emploi et le logement

Eyméoud Jean-Benoît ; Wasmer Etienne
Paris : Presses de Sciences Po, 2016. - 90 p. - (Sécuriser l'emploi ; 13)

En France, malgré les diverses actions publiques, le niveau de chômage des jeunes a augmenté depuis les années 1970. Faut-il y voir une fatalité ? A-t-on identifié les freins à l'entrée dans le marché du travail ? Alors qu'il est avéré que vivre dans une région riche en emplois qualifiés augmente les chances de retour à l'emploi, on peut s'étonner de la grande faiblesse de la mobilité des jeunes en France. Pourquoi ne se déplacent-ils pas pour bénéficier de meilleurs environnements ? Le phénomène ne tient pas tant à des choix personnels ou familiaux qu'à l'existence de politiques qui entravent la mobilité. Les politiques de logement et d'emplois aidés, tendent à enfermer les jeunes dans ce qu'on pourrait qualifier de trappes à immobilité. Les auteurs proposent cinq mesures de politique publique pour accroître la mobilité des jeunes et améliorer leur insertion sur le marché du travail.

Travail

L'activité en théories : Regards croisés sur le travail

Dujarier Marie-Anne (dir.) ; Gaudart Corinne (dir.) ; Gillet Anne (dir.) ; Lenel Pierre (dir.)
Toulouse : Octarès, 2016. - 254 p. - (Travail et activité humaine)

À quoi nous sert l'activité pour comprendre le travail ? Neuf spécialistes du travail répondent à cette question. Le lecteur trouvera l'exposé synthétique et pédagogique de leurs théories de l'activité et du travail, assorti d'une définition des concepts clés (action, activité, actes, travail réel...) et d'une présentation des méthodologies. Dans le cadre d'un dialogue pluridisciplinaire renouvelé, les auteurs précisent à quelles théories du sujet, de la santé et des rapports sociaux adossent leur pensée. Cet ouvrage cherche à appréhender la diversité théorique des analyses du travail du point de vue de l'activité.

Compétence et activité de travail

Durrive

Louis

Paris : L'Harmattan, 2016. - 250 p. - (Logiques sociales)

En examinant les discours et les pratiques du management et de la formation professionnelle, on ne peut manquer d'être frappé par le décalage entre l'usage inflationniste de la notion de compétence et la grande banalité du contenu conceptuel donné à cette 'logique compétence' soi-disant révolutionnaire. L'ouvrage voudrait être une contribution à la compréhension du concept de compétence, pour en déterminer les conditions d'un usage plus pertinent et plus légitime. Ce concept peut, sous réserve d'en saisir la richesse méconnue, constituer une opportunité de changer nos manières de voir, penser et gérer les situations de travail et d'apprentissage.

"Performances Humaines & Techniques" d'hier vers aujourd'hui

Christol-Souviron Marie (dir.) ; Leduc, Sylvain (dir.) ; Drouin, Annie (dir.) ; Etienne Pascal (dir.)

Toulouse : Octarès, 2016. - 640 p. - (Travail et activité humaine)

Cet ouvrage est l'occasion de revisiter la revue "Performances Humaines & Techniques". Le choix des articles a été guidé par les contributions "d'hier" des auteurs qui sont toujours d'actualité et par leur apport majeur. Certains de ces textes d'auteurs posent les problématiques encore balbutiantes d'hier VERS les problématiques confirmées et... évolutives proposées par les contributeurs d'aujourd'hui. Les évolutions des technologies, les nouvelles formes d'organisation (néo-tayloriennes ?), les acteurs des entreprises qu'ils soient dirigeants, syndicalistes, médecins du travail, préventeurs... , le vieillissement des populations au travail, la pénibilité, la sécurité et la santé au travail, le handicap... sont les fils conducteurs de cet ouvrage. Les "contributeurs" ont eu la mission de faire un bond dans le temps et de rendre vivantes les préoccupations, les champs de recherche et les perspectives de notre discipline aujourd'hui.

(R)évolution du management des ressources humaines : Des compétences aux capacités

Fernagu-Oudet Solveig (dir.) ; Batal Christian (dir.)
Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 2016. - 426 p. - (Métiers et pratiques de formation)

Cet ouvrage se positionne à contre-courant de l'ensemble des discours sur les compétences. Il interroge les critiques, les doutes et les désillusions dont elles font l'objet pour s'ouvrir au modèle des capabilités, plus à même, aujourd'hui, de répondre aux problématiques de management des hommes, des organisations et de la formation.

Il ne s'agit de dessiner les limites de ce que les compétences ont apporté et sur ce qu'elles n'ont pas résolu, afin de comprendre pourquoi ce concept inachevé, sur lequel s'appuient de nombreuses pratiques de gestion et de management, ne répond plus aux exigences d'un monde du travail en pleine mutation. Au-delà du bilan des approches par les compétences, cet ouvrage dessine le contour d'une nouvelle approche de « design social » utile au management des ressources humaines, qui viendra compléter, voire se substituer à celui des compétences : le modèle des capabilités.

Le travail du commun

Nicolas-Le

Strat,

Pascal

Saint Germain sur Ile : Editions du commun, 2016. - 308 p.

L'engagement pour le commun se manifeste avec force. Il est au coeur des luttes sociales et écologiques (squat, occupation, Zone À Défendre...) et au centre d'une multiplicité d'expérimentations qui transforment les formes de vie et d'activité (atelier coopératif, communauté de pratique, centre social autogéré...). Le commun est donc mis au travail par de

nombreux collectifs qui refusent de se laisser déposséder de leur vie et de leurs espoirs tant par une gestion étatique technocratisée et bureaucratisée, que par le fonctionnement arbitraire et inégalitaire du marché. Le travail du commun puise son énergie émancipatrice dans cette double critique, critique de l'État qui dépossède les citoyens de l'administration des biens et services d'intérêt collectif, critique du marché qui isole les individus et corrompt les possibilités de partage et de mutualisation.

A signaler

À l'abattoir

Geffroy Stéphane
Paris : Seuil, 2016. - 89 p. - (Raconter la vie)

Atlas des immigrations en France : Histoire, mémoire, héritage

Blanchard Pascal ; Dubucs Hadrien ; Gastaut Yvan ; Boissière Aurélie, Cartographe
Paris : Autrement, 2016. - 95 p. - (Atlas/Monde)

Boulots de merde ! : Du cireur au trader, enquête sur l'utilité et la nuisance sociales des métiers

Brygo Julien ; Cyrano Olivier
Paris : La Découverte, 2016. - 278 p. - (Cahiers libres)

Comment écrire sa thèse

Eco Umberto
Paris : Flammarion, 2016. - 338 p.

Crise sociale et transformation des entreprises

Uhalde Marc
Paris : L'Harmattan, 2016. - 340 p. - (Conception et Dynamique des Organisations)

Le CV et l'entretien d'embauche en anglais

Blanchet Elisabeth
Paris : Eyrolles, 2016. - 189 p. - (Emploi & carrière)

Économie collaborative & Droit : les clés pour comprendre

Jourdain Loïc ; Leclerc Michel ; Millerand Arthur
Paris : Fyp éditions, 2016. - 159 p.

Einstein avait raison, il faut réduire le temps du travail

Larrouturou Pierre ; Méda Dominique
Ivry-sur-Seine : Les Éditions de l'Atelier, 2016. - 260 p.

Histoire des universités : XIIe-XXIe siècle

Charle Christophe ; Verger Jacques
Paris : Presses universitaires de France, 2012. - VII-334 p. - (Quadrige. Manuels)

L'intrus et l'absent : essai sur le travail et le salariat dans la théorie économique

Cartelier Jean
Nanterre : Presses universitaires de Paris Ouest, 2016. - 173 p. - (Essais économiques)

Le monde rural : Entre permanences et mutations

Ferréol Gilles (dir.)^o ; Laffort Bruno (dir.) ; Pages Alexandre (dir.)
Bruxelles : E.M.E., 2016. - 217 p. - (Proximités-Sociologie)

Les paradoxes du management par le sens

Trosa Sylvie (dir.) ; Bartoli Anni (dir.)
Rennes : Presses de l'EHESP, 2016. - 167 p. - (Profession cadre service public)

Pourquoi eux ? Les secrets d'une ascension : Paroles de dirigeants

Marquette Frédéric
Paris : Alisio, 2016. - 345 p.

La recherche-intervention par les sciences de l'éducation : accompagner le changement

Marcel Jean-François (dir.)
Dijon : Educagri, 2015. - 266 p. - (Ag(o)ra)

Réformer le collège

Dubet François ; Merle Pierre
Paris : Presses universitaires de France, 2016. - 121 p. - (La vie des idées)

Les sciences et le genre : déjouer l'androcentrisme

Devreux Anne-Marie (dir.)
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2016. - 290 p. - (Essais)

Des sciences sociales engagées dans l'évaluation des politiques publiques

Spenlehauer Vincent
Paris : L'Harmattan, 2016. - 290 p. - (Logiques sociales)

La société du paraître : Les beaux, les jeunes... et les autres

Amadieu Jean-François
Paris : Odile Jacob, 2016. - 249 p.

Syndicats et dialogue social : Les modèles occidentaux à l'épreuve

Andolfatto Dominique (dir.) ; Contrepois Sylvie (dir.)
Bruxelles : P.I.E. Peter Lang, 2016. - 292 p.

Travailler et lutter : essais d'auto-ethnobiographie

Pereira

Irène

Paris : L'Harmattan, 2016. - 247 p. - (Logiques sociales)

Vers l'entreprise polycellulaire : pour penser l'entreprise de demain

Landier,

Hubert

Paris : L'Harmattan, 2016. - 261 p.

Les vies étudiantes : tendances et inégalités

Giret Jean-François (dir.) ; Van de Velde, Cécile (dir.) ; Verley, Elise (dir.)
Paris : La Documentation française, 2016. - 312 p. - (Études & recherche)